

INTERVENTION AUPRÈS D'UN DÉTENU BLESSÉ

RAPPORT FAUTIF

- 1 Visionnez la vidéo *Intervention auprès d'un détenu blessé*, qui met en scène un événement survenu en milieu carcéral.
- 2 Lisez le rapport d'intervention rédigé à la suite de l'événement, puis trouvez dans ce rapport les sept erreurs reliées aux critères présentés dans la grille ci-dessous. Pour bien comprendre chacun des critères de la grille, référez-vous aux sections « Généralités » et « Défis et stratégies » du fascicule portant sur le rapport d'intervention.

POUR RAPPORTER L'ÉVÉNEMENT EN ÉVITANT DE RACONTER, DE PORTER DES JUGEMENTS OU DE FORMULER DES ARGUMENTS...

■ J'ai rapporté les actions objectivement.	<input type="checkbox"/> J'ai utilisé des verbes qui réfèrent de façon neutre à des actions concrètes. <input type="checkbox"/> J'ai utilisé les connecteurs logiques avec parcimonie. <input type="checkbox"/> J'ai utilisé le passé composé comme temps principal.
■ J'ai rapporté les interactions sans les interpréter.	<input type="checkbox"/> J'ai utilisé le discours rapporté direct pour rapporter des paroles. <input type="checkbox"/> J'ai utilisé des verbes neutres pour introduire les paroles rapportées.
■ J'ai nommé et caractérisé les personnes et les objets de manière neutre.	<input type="checkbox"/> J'ai désigné les personnes et les objets en respectant les conventions. <input type="checkbox"/> J'ai utilisé des adjectifs neutres pour caractériser les personnes et les objets.



Le 3 mai 2020, à 16 h, dans le secteur A, l'agent Charles Awashish et moi sommes allés vérifier une information selon laquelle le détenu Yvan Richard était en possession d'alcool frelaté. Ensuite, peu après, quand nous sommes arrivés devant sa cellule, M. Richard était assis sur son lit, caché par une couverture. Je l'ai informé de la raison de notre présence. Il nous a répondu avec une voix bizarre de le laisser tranquille, car il voulait mourir en paix. Je lui ai demandé de se découvrir et de sortir de sa cellule à quelques reprises. Face à son absence de réaction, mon collègue l'a informé que nous allions entrer pour procéder à une fouille de sa cellule. À ce moment, le détenu a enlevé la couverture sous laquelle il se trouvait et nous a montré ses bras entaillés. L'agent Awashish lui a ordonné de nous montrer aussi ses mains en réalisant une vérification visuelle rapide de la cellule où il n'a pas vu d'objets dangereux. J'ai ensuite appelé le Contrôle pour faire venir une ambulance et des renforts munis de l'équipement de protection. Le détenu s'est alors approché des barreaux en titubant. Il a laissé libre cours à de sombres idées : « J'vas mourir dans votre hostie d'asile de fous! » Ainsi, conséquemment, l'agent Awashish l'a donc invité à se calmer en lui rappelant qu'il s'exposait à recevoir un rapport disciplinaire. Le détenu s'est alors calmé les nerfs. Enfin, les agents Émile Guay et Marc-André Maltais sont ensuite arrivés en renfort. Ils sont entrés dans la cellule et ont fouillé sommairement le détenu. Ne trouvant rien sur lui, ils l'escortèrent vers l'ambulance, à 16 h 15. L'agent Guay nous dit en partant que l'agent Maltais et lui reviendraient s'occuper de la fouille de la cellule.

Émilie Brassard

ERREUR	TYPE
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	



CORRIGÉ

Le 3 mai 2020, à 16 h, dans le secteur A, l'agent Charles Awashish et moi sommes allés vérifier une information selon laquelle le détenu Yvan Richard était en possession d'alcool frelaté. Ensuite, peu après, quand (1) nous sommes arrivés devant sa cellule, M. Richard était assis sur son lit, caché par une couverture. Je l'ai informé de la raison de notre présence. Il nous a répondu avec une voix bizarre de le laisser tranquille (2), car il voulait mourir en paix. Je lui ai demandé de se découvrir et de sortir de sa cellule à quelques reprises. Face à son absence de réaction, mon collègue l'a informé que nous allions entrer pour procéder à une fouille de sa cellule. À ce moment, le détenu a enlevé la couverture sous laquelle il se trouvait et nous a montré ses bras entaillés. L'agent Awashish lui a ordonné de nous montrer aussi ses mains en réalisant une vérification visuelle rapide de la cellule où il n'a pas vu d'objets dangereux. J'ai ensuite appelé le Contrôle pour faire venir une ambulance et des renforts munis de l'équipement de protection. Le détenu s'est alors approché des barreaux en titubant. Il a laissé libre cours à de sombres idées (3) : « J'vas mourir dans votre hostie d'asile de fous! » Ainsi, conséquemment, l'agent Awashish l'a donc (4) invité à se calmer en lui rappelant qu'il s'exposait à recevoir un rapport disciplinaire. Le détenu s'est alors calmé les nerfs (5). Enfin, (6) les agents Émile Guay et Marc-André Maltais sont ensuite arrivés en renfort. Ils sont entrés dans la cellule et ont fouillé sommairement le détenu. Ne trouvant rien sur lui, ils l'escortèrent vers l'ambulance, à 16 h 15. L'agent Guay nous dit en partant que l'agent Maltais et lui reviendraient s'occuper de la fouille de la cellule. (7)

Émilie Brassard

ERREUR	TYPE
1	Manque de parcimonie dans l'emploi des connecteurs logiques
2	Manque de neutralité dans la façon de rapporter les paroles du détenu
3	Manque de neutralité dans la façon de rapporter les paroles du détenu
4	Manque de parcimonie dans l'utilisation des connecteurs logiques
5	Manque de neutralité dans la façon de décrire l'état du détenu (emploi d'une expression verbale connotée péjorativement)
6	Manque de parcimonie dans l'emploi des connecteurs logiques
7	Passé composé requis

